Cinq hommes et un Zèbre au Burkina!

Autor(en): **Python, Jean-Guy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 64

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830991

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cinq hommes et un Zèbre **au Burkina!**

Au sixième jour, on aborde le Sahara occidental dans la région de Tantan. La savane laisse peu à peu place au désert.

Photos: Jean-Gaby Python

Arrêt dans les dunes le temps d'une photo de groupe. Raymond, Gaby, Pierre, Daniel et Olivier roulent sur le sable.

Durant 18 jours, ce petit groupe de sexagénaires a vécu une aventure extraordinaire pour convoyer le fameux camping-car de l'animateur Jean-Marc Richard à travers l'Afrique de l'Ouest. Récit.

Six mille kilomètres avalés en un peu moins de trois semaines. Au menu: le désert, la brousse, la savane, une bonne dose de maîtrise et... de patience. C'est une véritable aventure humaine à travers l'Afrique de l'Ouest que cinq retraités romands ont vécue durant les 18 premiers jours de décembre. Leur mission: amener le fameux camping car zébré de Jean-Marc Richard à une radio locale. Nous les avons suivis jusqu'à la frontière mauritanienne.

«Je ne suis pas un missionnaire, ni le docteur Schweitzer, j'ai des amis au Burkina, je leur amène du matériel, je suis déjà descendu plusieurs fois et voilà. Ça ne ressemble en rien à de l'humanitaire. Notre but est simplement de rendre service à des gens.» Pierre Friderici pèse ses mots, à l'étape dans ce ryad marocain de Tiznit, aux portes du Sahara occidental. Grand maître logisticien de ce convoyage, il a emmené avec lui quatre solides retraités, tous dans la soixantaine. Une aventure hors du commun pour la plupart d'entre eux. «C'est pas compliqué, on est parti début décembre. Je les ai réunis, on ne se connaissait pas très bien et après cinq jours, on s'aperçoit que la mayonnaise a pris d'une manière extraordinaire. C'est ce qui me motive», explique Pierre Friderici, un large sourire aux lèvres.

→SUR LE SITE

Découvrez la galerie photos de l'expédition

Epreuve du feu pour trois novices

Le 1er décembre sous un petit crachin, cette équipe de cinq bénévoles – trois Vaudois, un Valaisan et un Genevois – de l'Association «Tombouctou 53 Jours» est partie d'Ouchy pour un périple de 6000 km qui les a vus traverser la France, la Méditerranée, le Maroc, le Sahara occidental, la Mauritanie, le Sénégal et le Mali. Destination du voyage: Ouahigouya, au Burkina Faso, où est basée la radio communautaire «La Voix du Paysan» créée par Frank Musy dans les années 90. Dans l'équipe, seuls deux avaient une expérience du désert et des routes africaines: Pierre, qui a déjà fait le trajet plusieurs fois, et Olivier qui réalisait des reportages en zones de conflits. Gaby, Raymond et Daniel partaient, eux, avec une légère appréhension et sans expérience de l'Afrique.

Au terme de ce voyage, ils ont remis les véhicules d'accompagnement et le matériel à «La Voix du Paysan». Grâce à cet apport, la radio associative pourra se rendre sur le terrain pour des émissions et de la sensibilisation auprès des populations villageoises. Un de ces véhicules est le célèbre cam-

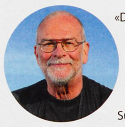
«C'était un vrai bonheur»

Raymond Cordey, 68 ans, Cossonay (VD)

«J'ai rencontré Pierre Friderici grâce à un ami. Quand il m'a proposé de faire la descente, je me suis lancé. J'aime assez cette notion d'entreprise humanitaire. D'ailleurs, je joue à l'Euromillion et je me suis toujours dit que si je gagnais, je partirais en Afrique construire des puits, des maisons. Je n'ai pas encore gagné le gros lot, mais je suis parti pour l'Afrique! Et ce que j'ai vécu était un vrai bonheur. Il y a beaucoup d'émotions, l'équipe – que je ne connaissais pas – est formidable. J'ai souvent pleuré de rire avec des personnages comme Gaby. Nous avons vraiment partagé une somme de choses incroyables. Et, si on peut amener une petite goutte d'eau dans cet océan, il faut le faire», explique cet ancien gendarme.

«J'ai sauté sur l'occasion»

Olivier Beroud, 63 ans, Lully (GE)

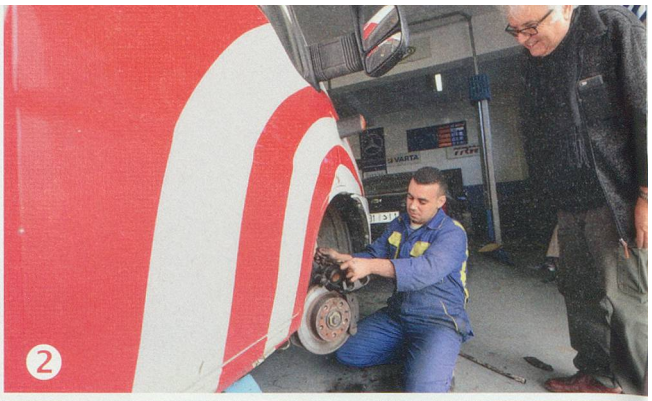


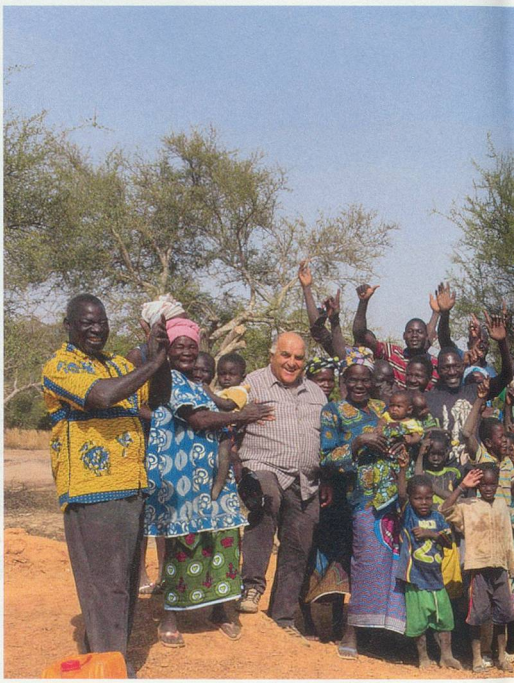
«Dans les années 1980, je suis devenu directeur d'une entreprise spécialisée dans les news télévisées transmises par satellite. Nous avons couvert la plupart des grands événements politiques et sportifs, dans le monde entier. Nous étions les premiers indépendants en Suisse à proposer ce genre de service pour toutes les chaînes TV du monde dans le reportage d'actualité. J'ai toujours aimé voyager. Lorsque j'ai vendu ma boîte, le côté voyage et aventure me manquait. Quand Pierre m'a proposé d'être un des accompagnateurs, j'ai immédiatement sauté sur l'occasion. Ça me plait vraiment, on part un mois, je vais découvrir des gens. On roule sur plus de 6000 kilomètres, on traverse 4 ou 5 pays. C'est pour moi une expérience supplémentaire à ce que j'ai déjà vécu.»

«Pour moi, c'était évident»

Daniel Aubert, 66 ans, Bussigny près Lausanne (VD)

«Pierre Friderici est mon cousin. Lorsqu'il m'a proposé de l'accompagner c'était évident. D'autant plus qu'il y a certaines sensibilités personnelles que je suis très content de pouvoir mettre en pratique», avoue cet ancien directeur romand de BMW. «Au départ, le facteur humanitaire n'était pas primordial. L'important était de me retrouver avec mon cousin. Mais amener quelque chose de bien dans cette région, ça m'apporte un plus intérieur et ça m'a aussi permis de rencontrer une association de Bussigny active au Burkina: l'association Buts/Bussigny unie à Titao.»





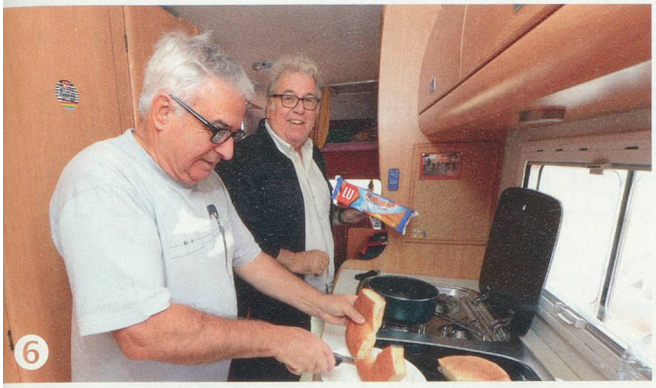
❶ 1er décembre, Ouchy, Jean-Marc Richard dit au revoir au Zèbre et à Pierre Friderici. ❷ Marrakech, plaquettes de frein à changer. roulé sur des routes encore partiellement inondées. ❹ Aux portes du Sahara, le Zèbre croise un troupeau de moutons. ❺ Laayoune jusqu'à Dakhla. ❻ Au matin du 7e jour petit café. ❼ Arrivée à Ouahigouya. C'est la fête!

ping-car que Jean-Marc Richard a popularisé dans tous les recoins de Suisse Romande avec son émission Les Petits Zèbres.

Un véritable parcours d'obstacles

Si elle a été parfaitement maitrisée, la traversée du Maroc n'a pas été simple pour autant. A commencer par des plaquettes de frein qu'il a fallu changer sur le Zèbre du côté de Marrakech, occasionnant un jour de retard sur le planning du voyage.

Puis l'état des routes, pour certaines rendues impraticables en raison des intempéries qui ont détruit une bonne partie des voies de communication au sud de l'Atlas. Au départ de Marrakech, il a donc fallu mettre le cap sur Essaouira et Agadir dans une longue descente en bordure de l'Océan Atlantique. Les nombreux check-points de sécurité qu'ils ont passés dans le Sahara occidental n'ont en rien entamé la détermination des cinq mercenaires. Ni la panne d'un des véhicules au sud du Sahara (radiateur percé), ni l'effraction du Zèbre dans la nuit au départ de Dakhla. La traversée de la Mauritanie s'est déroulée sans encombre et après avoir franchi le fleuve Sénégal, les cinq compères ont mis le cap sur le Mali et le Burkina. Ils ont fini par rallier Ouahigouya le jeudi 18 décembre. Le directeur de « La voix du Paysan», accompagné d'un groupe d'habitants, les a escortés sur les derniers kilomètres et le Zèbre a fait son entrée dans la capitale du Yatenga. Au-delà de la pure aventure, il y a une histoire



Photos: Jean-Guy Python

❸ Guelmin a été touchée par de grosses intempéries. Le Zèbre a parfois
Pierre et Olivier consultent l'itinéraire pour les 600 kilomètres suivants

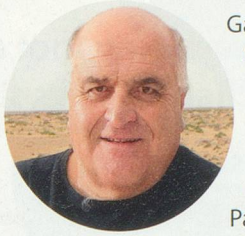
humaine passionnante. Comment cinq retraités qui ne se connaissaient pas arrivent au fil des jours et des soirées partagées dans des hôtels improbables ou dans des bivouacs improvisés à se livrer, s'accepter, et découvrir un monde qui pour certains représentait un vrai saut dans l'inconnu. 600 à 700 kilomètres par jour à avaler le bitume et les pistes africaines, ça forge une amitié... et ça force le respect. Ces Romands ont vécu une aventure commune magnifique. Leur voyage entre Maroc, désert et Afrique aura certainement profondément changé leur vision du monde et ces cinq-là ne vont probablement plus jamais se quitter.

Jean-Guy Python

http://tombouctou53jours.ch

«Mon Compostelle à moi»

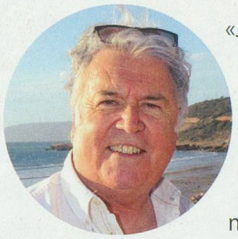
Gaby Micheloud, 65 ans, Grône (VS)



Gaby, ancien chef de l'office du sport Valaisan, est bien connu des spectateurs du Tour de Romandie cycliste. Depuis des années, speaker pour l'occasion, il occupe le véhicule d'information qui précède la course. Passionné de conduite automobile, il s'est lancé dans l'aventure sans connaître le continent africain: «J'ai senti qu'on allait avoir une opportunité extraordinaire de découvrir l'Afrique. J'ai dit à ma femme avant de partir que j'allais m'enlever tout un tas de préjugés sur ces pays. Et je suis parti dans l'espoir d'apprendre quelque chose de nouveau. Une fois à la retraite, je voulais aller à Saint-Jacques-de-Compostelle à vélo. Je ne m'y suis pas encore lancé, mais j'ai fait mon Compostelle à moi du côté de Ouahigouya. Ce voyage m'a vraiment remis en question. Je découvre que les autres sont différents et que c'est bien. J'ai rencontré des gens souriants, polis, je n'ai à aucun moment eu peur. Un soir à Marrakech, quelqu'un est venu me parler en me disant: "Monsieur mon frère", et ça m'a interpellé.»

«Le Zèbre est venu s'ajouter au projet initial»

Pierre Friderici, 63 ans, Tolochenaz (VD)



«Je me porte bien en mettant sur pied des voyages ou des transports pour des clients ou des amis. Actuellement, j'organise encore des tours moto et on en a fait plusieurs dans l'Atlas», explique l'ancien transporteur. «Ma motivation pour ce périple est assez simple. En 2012, j'ai passé une soirée avec Sougouri, l'animateur de «La Voix du Paysan.» J'envisageais d'arrêter «Tombouctou 53 jours» *(NDLR Association née un mois après la disparition de Franck Musy dans le but de poursuivre son œuvre humanitaire dans la région)* parce qu'il me semblait qu'on avait fait le tour. Mais je lui ai promis qu'on allait remplacer la voiture que Franck avait descendue à l'époque. Je me suis engagé à ça et j'ai fait le nécessaire pour que ça se concrétise. Le Zèbre est venu s'ajouter au projet initial en raison de l'accident subi par Jean-Marc Richard au volant de son véhicule. On l'a donc mis dans l'emballage final pour le Burkina.»